

Accusé De Réflexion (Chapitre 4)

Davodka

Au dessus de nos têtes les pavés volent, pour s'faire entendre faut parler fort

Quand l'système brasse de l'air, il donne un nouveau souffle au vent de la Révolte

Si les salades qu'ils te font gober sont devenus comestibles

C'est que les chaînes de nos télés sont une des clés pour fermer nos esprits

Justice nulle part, Police partout, ils ont les armes, nous les cailloux

L'habit ne fait pas le moine pourtant j'constate que l'costard fait l'voyou

Il faut se battre pour nos libertés, c'est ton problème si tu baisses les bras

Je ne ferai pas la queue pour me faire piquer tout comme un chien de la SPA

Que laissera t-on à nos fils, à nos filles, j'vois nos vies s'appauvrir

Mal au bide, voir nos villes chaotiques, qu'agonisent

Trop d'calomnies, ça profite à Deauville, ça m'oblige à vomir ma folie

Pour faire face a des saloperies qu'la police a commise

Pour résumer, y'a plus d'surprise

Ils nous divisent, ils nous méprisent, ils veulent que l'on renonce, qu'on n'casse plus rien

Dans ce pays, y'a une justice (y'a une justice)

Mais c'qui m'attriste, c'est qu'elle sonne vraie que quand on la prononce au masculin

Accusée, la France d'en bas passe à la barre

L'état passe un tas d'lois pendant que leur Police passe à tabac

Désabusés, marre de leurs réflexions malsaines

Ils voudraient couler la révolte, voir des manifs au fond d'la Seine

Cas suspects, c'qu'ils voient en toi, en moi, en lui

Quand les loups dansent, c'est qu'ont s'enfuit, entre la souffrance et l'ennui

Abusés, ils profitent de centaine de gens

Nos paroles pleines de sens reçoivent que des grenades de désencerclement

Tragique, sadique, l'état fout la panique

Cette fois on s'aide pas, on t'la fout la praline

Khaliss, tactique, liberté agonise

Les pédos finissent au trou, qu'est ce que fait la police ?

On f'ra parler la foudre, leur état en panique

Parti pour en découdre, qu'leurs médias pompent ma dick

Banlieusards et fier comme My Man James Kery

Cette vie est brutale demande à Nataf Mallaury, Sorry

Ca pue trop le mensonge dans leurs stories, usurpateur, oh oui !

La justice est stoïque, affligeant, disons qu'on a fini d'être til-gen

Le désespoir est si grand, on arrive comme ces migrants

Accusée, la France d'en bas passe à la barre

L'état passe un tas d'lois pendant que leur Police passe à tabac

Désabusés, marre de leurs réflexions malsaines

Ils voudraient couler la révolte, voir des manifs au fond d'la Seine

Cas suspects, c'qu'ils voient en toi, en moi, en lui

Quand les loups dansent, c'est qu'ont s'enfuit, entre la souffrance et l'ennui

Abusés, ils profitent de centaine de gens

Nos paroles pleines de sens reçoivent que des grenades de désencerclement

Jet de pierre contre matraque

Peuple désabusé

Font passer leurs lois et les faibles seront visés

Révoltés en sommeil
Normal qu'ils prennent la confiance
Qu'est-ce qu'on attend pour foutre le feu ?
Que s'élèvent les consciences !
L'état demeure sourd, comme une odeur de soufre
Allergique est le peuple à leurs débats leurs discours
De toutes façons ils ont les armes gros, pourquoi tu la ramènes
Ils t'lâcheront les chars comme sur la place tian'anmen
Ils ont du vice de l'aplomb pour le plaisir des patrons
Là-bas des enfants crèvent dans des mines de charbon
Chez nous racisme intolérance on vise au harpon
Dans ce monde où t'es obligé de rappeler que la vie des noirs compte !

On vient du bloc pas né d'hier
J'ai mal quand j'repense à zyed
La phrase d'en haut touche des fillettes
Des porcs et ça date pas d'hier

On vient du bloc pas né d'hier
J'ai mal quand j'repense à zyed
La phrase d'en haut touche des fillettes
Des porcs et ça date pas d'hier